

Tournant le dos au gaz, le projet GNL devient Huile De Baleine Québec

Saguenay, le 1er avril 2021 - Suite au rapport dévastateur du BAPE et devant l'opposition grandissante à son projet d'exportation de gaz albertain, l'entreprise derrière le projet GNL tourne définitivement le dos au gaz et propose un nouveau projet porteur d'avenir pour le Québec : l'exportation d'huile de baleine. L'entreprise change de nom et devient Huile de Baleine Québec (HDB Québec).

« Nous devons nous rendre à l'évidence : l'acceptabilité sociale ne sera jamais au rendez-vous pour un projet d'exportation de gaz fossile. De plus, le gaz, même liquéfié, n'est pas une énergie de transition et l'exporter ne permettra pas de réduire les émissions mondiales de gaz à effet de serre. Après avoir pris la peine de lire au complet le rapport du BAPE publié la semaine dernière, nous avons décidé de revoir notre modèle d'affaires et de nous tourner vers une réelle énergie du futur : l'huile de baleine », explique Tony Le Doré, président de HDB Québec.

Selon HDB Québec, l'huile de baleine se classe parmi les sources d'énergie les plus sécuritaires et respectueuses de l'environnement, car sa combustion émet moins de GES que les énergies fossiles comme le gaz naturel. L'entreprise estime que l'huile de baleine connaîtra mondialement une forte demande dans les prochaines années.

« Les opposant-es au projet affirment que l'huile de baleine est une énergie du passé et que nos installations ne seront jamais rentables puisque nous ne serons pas en mesure de vendre notre huile sur les marchés. Pourtant, selon nos analyses internes et les analyses des consultants que nous avons payés pour donner de la crédibilité à nos scénarios de demande mondiale, l'huile de baleine est appelée à devenir une énergie en forte demande puisqu'elle aura un grand rôle à jouer dans la transition énergétique comme substitut au gaz naturel et allié au développement des énergies renouvelables », explique Stéphanie Flétan, directrice des communications de HDB Québec.

Afin de transporter l'huile de baleine jusqu'au terminal d'exportation, un nouveau pipeline de 780 km devra être construit en Abitibi-Témiscamingue, en Haute-Mauricie et au Saguenay-Lac-St-Jean. Celui-ci permettra l'approvisionnement d'huile de baleine provenant de l'Ouest canadien. « En réponse à la population régionale qui ne veut pas voir des forêts, des rivières et des milieux humides détruits et fragmentés par le passage d'un pipeline, nous avons annoncé en grande pompe que notre conduite sera carboneutre. Nous espérons que cela fera oublier aux communautés autochtones et locales la cicatrice que nous causerons au territoire », soutient M. Le Doré.

HDB Québec est consciente que ses activités sont susceptibles de comporter un risque pour la population de bélugas du Saint-Laurent ainsi que pour les autres mammifères marins, mais l'équipe est soucieuse de transformer ce risque en opportunité économique. « Nous sommes ouverts à

produire de l'huile de baleine locale, en particulier grâce aux bélugas que l'on retrouve tout près du terminal d'exportation sur les rives du fjord du Saguenay. Cette petite baleine blanche produit une huile d'excellente qualité et 100% locale. De plus, tous les bélugas qui périront à cause de l'augmentation du bruit marin causé par le passage de nos navires, ou par des collisions avec nos navires, pourront être transformés en huile de baleine. Il n'y aura pas de gaspillage », explique Mme Flétan.

Le projet de HDB Québec sera le terminal d'exportation d'huile de baleine le plus vert et durable au monde grâce à ses installations alimentées par l'hydroélectricité. « Oui, les Québécois et les Québécoises verront leur facture d'électricité augmenter de manière substantielle parce que notre usine utilisera une quantité faramineuse d'hydroélectricité à prix réduit, mais nous pensons que la population acceptera de financer l'utilisation de leur énergie verte pour exporter de l'huile de baleine », conclut M. Le Doré.

-30-

Pour information :

Gabriel Marquis
Responsable des communications
Nature Québec
gabriel.marquis@naturequebec.org
581-307-8613